

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°6, Décembre 2023

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail : revue.lakisa@larsced.cg | Tél : (+242) 06 639 78 24
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Sommaire

La formation professionnelle initiale des enseignants : analyse de la satisfaction des stagiaires de l'ENS Cyprienne Félicité OUEND-LAMITA/SAGNON et Amadou TAMBOURA.....	1
Entre aspirations et injonctions dans le champ social et médico-social en France : enjeu social, éducatif, pédagogique et de professionnalisation après la loi 2002-02 du 02 janvier 2002 Robert Messanh AMAVI	10
Factors affecting the effectiveness of novice EFL teachers' transition in Niger Hamissou OUSSEINI.....	24
Danse Hip Hop et Mieux-être de jeunes en contexte éducatif de vulnérabilité Sabine THOREL-HALLEZ	37
La problématique des méthodes actives sur la fonction enseignante Seydou SOUMANA et Moustapha MOUSSA.....	48
L'usage de la communication non verbale dans le processus d'enseignement /apprentissage à l'école primaire Joseph Dougoudia LOMPO et Boukaré SAWADOGO.....	60
Matières enseignées, expériences d'enseignement et gestion de la violence des élèves par les enseignants : cas du Lycée Moderne Belleville Bouaké Moustapha SYLLA,	71
Abord psychodynamique et psychopathologique du trouble énorétique secondaire chez les enfants Joël-Christopher BOLOMBO BAENDE, Sunga Sunga BECKER et Florentin AZIA DIMBU.....	80
La violence genrée entre élèves à l'école élémentaire : un malaise scolaire et une entrave au droit des filles et des garçons à l'instruction formelle en côte d'ivoire Armel Kouamé KOUADIO, Martine GOUDENON épouse BLEY et Rodolphe Kouakou MENZAN.....	93
Stratégie d'implantation d'un service de pédagogie universitaire dans une université africaine : cas de l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire) Kobena Séverin GBOKO, Nomansou Serge BAH et Moussa KONE.....	106
Difficultés liées aux mathématiques dans l'apprentissage aux métiers du bâtiment au sein du lycée professionnel industriel de Gagnoa (Côte d'Ivoire) Gbomené Hervé ZOKOU, Sinaly TRAORÉ et Sonzaï Bertrand TIËOU.....	117
Les revers de l'évolution technologique en éducation : autopsie du déclin de l'émission radiophonique « la voix de l'enseignement » au Niger Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE.....	127
Réforme pédagogique en République du Congo : de l'approche par objectifs à l'approche par compétences, quelle place donnée à la redynamisation des pratiques enseignantes ? Margarita LOPEZ MENDEZ	139

Entrer en formation au métier d’enseignant à l’Ecole Normale Supérieure : contexte et logiques de décision au Burkina Faso	
Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO	152
Critique sur la prise en charge des TICS dans la supervision de stage professionnel en enseignement	
Armel NGUIMBI	164
Analyse du dispositif pédagogique du soutien scolaire privé	
Adama KÉRÉ	176
Sexe et perception de la relation enseignante des élèves de la 6e année de l’académie d’enseignement de Bamako rive droite	
Soumaïla COULIBALY, Moctar SIDIBÉ et Jacques Mawé DAKOUO.....	186
L’enseignement de la linguistique et de la grammaire française : analyse de quelques opinions des futurs enseignants de français de l’École normale supérieure (ENS) de l’université Marien Ngouabi (République du Congo)	
Solange NKOULA-MOULONGO	194
Rentabilités des études et choix de formation professionnelle chez les élèves et leurs parents : cas de deux écoles professionnelles de la région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso)	
Marcel ZERBO	202
Pratiques professionnelles des moniteurs d’auto-écoles et satisfaction des candidats au permis de conduire au Burkina Faso	
Simon Pierre TIBIRI.....	212
Les épreuves de géographie au Brevet d’Études du Premier Cycle (BEPC) au Burkina Faso : la question de la qualité au cœur d’une réflexion didactique	
Éric Walièma SOMÉ et Janvier ZOUGMORÉ.....	222
Analyse de l’appui de la coopération Suisse à l’éducation non formelle au Burkina Faso	
P. Marie Bernadin OUEDRAOGO.....	233
La construction du langage en CP à Libreville : vers le modèle d’échanges autour d’artefacts	
Olga Thérésia NZEMO BIYOGHE	244

Sexe et perception de la relation enseignante des élèves de la 6^e année de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite

Soumaïla COULIBALY, Institut Pédagogique Universitaire (Mali)

E-mail : soumailalass@gmail.com

Moctar SIDIBÉ, Ecole Normale d'Enseignement Technique et Professionnel (Mali)

E-mail : moctarsidibé1@yahoo.com

Jacques Mawé DAKOUO, Université Des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali)

E-mail : dakjaques@yahoo.fr

Résumé

La perception de la relation enseignant-élève est une des variables explicatives de la performance scolaire. Nous avons jugé nécessaire de chercher à comprendre si toutefois il y a une différence entre les filles et les garçons pour ce qui concerne leur perception de la relation avec l'enseignant. Pour ce faire, nous avons mené une enquête auprès des élèves de la 6^e année des groupes scolaires publics de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite. La technique d'échantillonnage par quotas nous a permis de constituer un échantillon de 370 élèves dont 188 garçons et 182 filles. Le questionnaire a servi à recueillir les données afin de vérifier l'hypothèse suivante : les filles, contrairement aux garçons, ont une perception positive de leur relation avec l'enseignant. Le test de khi deux a permis de tester l'hypothèse à l'étude, précisément si la différence entre la perception de la relation de filles et celle de garçons avec l'enseignant est significative. Les résultats ont permis d'infirmer notre hypothèse. La différence entre les filles et les garçons pour ce qui concerne la perception de la relation avec l'enseignant n'est pas significative. Ainsi, nous avons préconisé que les enseignants doivent ajuster leurs pratiques et attitudes à l'égard des filles et des garçons afin que ceux-ci aient une bonne perception de leur relation dans le but d'optimiser la performance de ces derniers à l'école.

Mots-clés : Élève, enseignant, fille, garçon, perception, relation, sexe.

Abstract

The perception of the teacher-student relationship is one of the explanatory variables of academic performance. We considered it necessary to seek to understand whether there is a difference between girls and boys regarding their perception of the relationship with the teacher. To do this, we conducted a survey among 6th grade students from public school groups at the Bamako Right Bank education academy. The quota sampling technique allowed us to constitute a sample of 370 students including 188 boys and 182 girls. The questionnaire was used to collect data in order to verify the following hypothesis: girls, unlike boys, have a positive perception of their relationship with the teacher. The chi-square test made it possible to test the hypothesis under study, precisely if the difference between the perception of the relationship of girls and that of boys with the teacher is significant. The results allowed us to refute our hypothesis. The difference between girls and boys regarding the perception of the relationship with the teacher is not significant. Thus, we recommended that teachers must adjust their practices and attitudes towards girls and boys so that they have a good perception of their relationship with the aim of optimizing the latter's performance at school.

Keywords: Student, teacher, girl, boy, perception, relationship, gender.

Introduction

L'école est une institution qui a pour mission d'assurer la formation des citoyens, des enfants afin de faciliter leur insertion socioprofessionnelle. De ce fait, elle est une instance de socialisation qui joue un rôle d'intégration sociale. C'est pour cette raison que les États font de l'éducation une priorité. P. Fonkoua (2007) disait que l'école est la machine du développement durable d'un pays dont les enseignants constituent les pièces essentielles. Selon lui, pour que cette machine marche, il faudra mettre les enseignants dans de bonnes conditions.

Il ressort que « l'enseignant est la pièce maîtresse de la qualité de l'enseignement en Afrique » (UNESCO/BREDA. 2005, p. 146). L'effet maître global est très important en Afrique. La qualité des relations entre les enseignants et les élèves a un impact à la fois sur le bien-être des enseignants que sur celui des élèves (S. Roffey, 2012).

Les effets de la relation sont bien documentés ; elle est associée à de moindres problèmes de comportement. La relation enseignant-élèves est fortement associée à la réussite scolaire (L. Fortin et coll. 2011).

Selon R. J. Marzano et al. (2003) les enseignants développant des relations de bonne qualité avec leurs élèves ont 31% moins de risque de problèmes de discipline que leurs collègues. De plus, ces relations positives avec les élèves rendent les enseignants plus satisfaits de leur métier.

S. Coulibaly et al. (2022) ont ressorti que les élèves ayant une perception positive de la relation qu'ils ont avec le maître sont plus enclins à réaliser une bonne performance scolaire. Selon eux, la relation entre un élève et son enseignant est un facteur important de la performance scolaire.

L'étude de L. Tian, et al. (2015), réalisée sur une population d'élèves chinois de 7 à 12 ans, confirme que les élèves qui se sentent soutenus par leur enseignant et leurs camarades de classe ont une meilleure évaluation de leurs compétences scolaires, ce qui prédit un bien-être plus important.

Un certain nombre de recherches soutiennent que l'établissement de relations positives entre les élèves et l'enseignant constitue la base même de toute approche d'intervention préventive en classe. Une perception positive de la relation élève-enseignant par les élèves est liée à l'adoption de comportements d'engagement à l'école (A. G. Danielsen et al. 2010), qui se traduisent par une meilleure réussite scolaire (J. A. Hugues et al. 1999) et une fréquence moins élevée de comportements oppositionnels et antisociaux que chez leurs pairs qui considèrent plus négativement cette relation (E. Bru, 2002 ; B. K. Hamre et al. 2008).

C'est ce que montre effectivement l'étude de L. Wang et al. (2014) basée sur les données PISA de l'échantillon chinois. À l'aide d'un modèle en équation structurelle, les auteurs confirment que le soutien des enseignants tel que perçu par les élèves a un effet positif sur leur sentiment de bonheur et leur satisfaction liée à la communication dans l'établissement scolaire. La méta-analyse de J. Hattie (2009) effectuée à partir de 800 études sur la réussite scolaire conclut à l'importance de la relation enseignant-élève et de la détermination de l'enseignant à ne pas laisser tomber l'élève.

R.C. Pianta et B. K. Hamre (2009, p. 112) ont souligné que « les enfants sont plus motivés pour apprendre lorsque les adultes soutiennent leurs besoins de se sentir compétents, autonomes, en relation positive avec les autres ».

Les élèves qui se sentent soutenus et qui croient que leur enseignant leur prête attention réussissent mieux, s'engagent davantage et sont plus motivés que les élèves qui évaluent plus négativement la relation avec leur enseignant (Allen, M. et al. 2007).

À l'inverse, les résultats de R. Whannel et W. Allen, (2011) indiquent que comparativement aux élèves diplômés, les élèves qui ont décroché avaient des relations plus négatives avec leur enseignant.

A. M. Klem et J. P. Connell, (2004) ont constaté que les élèves qui évaluaient positivement la relation avec leur enseignant étaient plus engagés et réussissaient mieux sur le plan scolaire que ceux qui ne se sentaient pas encadrés et qui percevaient peu de soutien et d'implication de la part de leur enseignant. La relation négative avec l'enseignant, le peu de soutien perçu et le faible engagement de l'élève semblent aussi associés au risque de décrochage scolaire (F. Alivernini et F. Lucidi, 2011). À l'inverse, le soutien perçu de l'enseignant par les élèves favorise leur engagement, qui, à son, tour, contribue à réduire la probabilité de décrocher (A. Fall et G. Roberts, 2012).

Une étude dirigée par M-H. Véronneau et coll. (2017) a révélé que la relation que les élèves développent avec leur enseignant en troisième année du secondaire influence positivement leur motivation scolaire intrinsèque au cours de l'année qui suit. Ce résultat a d'ailleurs été répliqué l'année suivante, soit lorsque les élèves passent de la quatrième à la cinquième année du secondaire.

Cependant, des disparités de résultats scolaires entre les filles et les garçons sont relevées de part et d'autre. L'évaluation internationale PIRLS (2016) témoigne également, qu'en France comme ailleurs, les filles en CM1 sont plus performantes en compréhension de l'écrit. Les garçons accusent un retard plus fréquent que les filles et l'avance prise par les filles au primaire se révèle déterminante pour le cheminement scolaire ultérieur (Ministère de l'Éducation du Québec, 1992). Pour sa part, le Conseil supérieur de l'éducation (1999) relève bien le problème de l'échec scolaire des garçons et la réussite des filles.

Il est aussi ressorti dans une étude d'A. M. Dieng, (2017) que les résultats d'études menées en Afrique montrent que, contrairement au résultat global, les filles sont plus performantes que les garçons au Botswana, en Afrique du Sud, en Namibie et au Zimbabwe, mais les garçons restent meilleurs dans les huit autres pays. Les meilleures performances des filles dans ces pays peuvent être certainement expliquées par le fait que les autorités ont beaucoup investi dans la scolarisation et l'assiduité des filles, (DOE, 2008 ; MGECW, 2008 ; MOET, 2005) in (A. M. Dieng 2017). Les filles créent ainsi les conditions de leur réussite, en adoptant des conduites qui traduisent une forte adhésion aux normes scolaires, G. Lajoie (2004). Les études de G. Lajoie, (2003) et de M. Steinbruckner, (2009) indiquent que les garçons et les filles présentent des différences comportementales typiques à leurs genres, liés aux stéréotypes caractérisant l'environnement socio-familial.

Selon le rapport de la CPS/Mali (2021-2022), dans les académies d'enseignement de Bamako, les filles réalisent un taux d'admission de 94,9% contre un taux d'admission 90,9 % pour les garçons au niveau primaire. Elles sont légèrement en avance sur les garçons soit un taux de 4%. Au niveau second cycle, cette différence s'élève à plus de 7%.

Étant donné que la perception de l'élève de sa relation avec l'enseignant soit une variable clé dans l'explication des résultats scolaires, nous nous posons la question de savoir si la perception de relations enseignant-élève est différenciée selon le genre de l'élève. Cette interrogation nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle les filles, contrairement aux garçons, ont une perception positive de leur relation avec l'enseignant.

Cette étude va permettre de savoir si les filles et les garçons se trouvent dans le même état d'esprit dans leur relation avec l'enseignant. Elle rentre dans la dynamique de l'égalité de chance dans les apprentissages scolaires. Elle va permettre aux enseignants d'améliorer leurs pratiques et attitudes éducatives à l'endroit de tous les élèves filles et garçons.

1. Méthodologie

1.1. Terrain et population d'étude

Les Commune V et VI constituent notre terrain d'étude. Elles sont deux communes des six (06) communes du district de Bamako. Elles sont toutes situées sur la rive droite du fleuve Niger. La commune V fut créée par l'ordonnance n°78-34/CMLN du 18 août 1978. Elle couvre

une superficie de 41km² et comprend huit (8) quartiers administratifs dont quatre (4) sont lotis et viabilisés (Quartier Mali, Badalabougou, Torokorobougou, et Sema 1) trois (3) lotis mais non viabilisés (Daoudabougou, Sabalibougou, Kalaban-Coura) et un (1) partiellement loti et viabilisé (Baco-Djicoroni). Et la commune VI, à l'instar de toutes les communes du District de Bamako, fut créée par l'ordonnance N° 78-34/ CMLN du 18 août 1978, modifié par la loi n° 82-29/ AN-RM du 2 Février 1982 déterminant les limites des Communes du District de Bamako.

L'étude porte sur la population des élèves de la 6^e année des groupes scolaires publics de l'académie de Bamako rive droite regroupant les écoles des communes V et VI. La taille de la population d'étude justifie le choix fait de la technique d'échantillonnage.

1.1. Technique d'échantillonnage

Tenant compte de la taille de la population d'étude, de la nature comparative de l'étude, nous avons eu recours à la technique d'échantillonnage par quotas. C'est pour cela que nous avons constitué un échantillon d'élèves filles et garçons en classe de 6^e année fondamental public. A l'aide de la formule de Cochran, G. W. (1977), nous avons obtenu un échantillon de 188 garçons et 182 filles.

1.2. Instrument d'étude/le questionnaire

L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et de comparer l'information collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. Nous avons choisi le questionnaire dans le but de vérifier nos hypothèses de recherche. L'enquête par questionnaire vise à vérifier les hypothèses de la recherche, en évaluant les corrélations suggérées. Une échelle a été étalonnée afin de mesurer la variable à l'étude : « la perception de l'élève de sa relation avec l'enseignant ». Cette échelle de la perception de la relation enseignant-élève contient 12 items. Six (06) items sont positifs (ex : « Quand je suis calme en classe, le maître me demande pourquoi je suis calme. » ; « Le maître me pousse à trouver la bonne aux questions difficiles. ») et six (06) items sont négatifs (ex : « le maître aime certains de mes camarades plus que moi. » ; « Le maître se fâche contre moi. »). Il existe trois (03) modalités de réponses de type Likert (« Pas d'accord », « Neutre », « D'accord »).

1.3. Méthode d'analyse des données

Pour vérifier notre hypothèse à l'étude, nous avons fait usage du test de X² à l'aide du logiciel SPSS version 2017. Ce test est approprié pour les variables de nature qualitative. Il nous permettra de savoir s'il y a une corrélation entre le sexe de l'élève et sa perception de la relation avec l'enseignant.

2. Résultats/Analyse

Tableau relatif aux données portant sur le sexe et la perception de la relation enseignant-élève des élèves

		Score de perception de relation		Total
		Perception négative	Perception positive	
Sexe des participants	Garçon	46	142	188
	Fille	44	138	182
	Total	90	280	370

Source : Nos enquêtes personnelles

A 1dd ; P=,948

Dans ce tableau, nous constatons que sur 188 garçons enquêtés 46 perçoivent négativement leur relation avec l'enseignant contre 142 qui la perçoivent positivement. Pour

les filles, la distribution montre que 44 développent une perception négative de la relation avec l'enseignant contre 138 qui ont une perception positive de cette relation.

Le traitement statistique des données, à l'aide du test de khi deux (X^2), a permis d'obtenir un $X^2 = 0,004$. A 1 degré de liberté, au seuil de .05, $p = 0,948$. Il n'y a pas de différence significative entre les données relatives à la perception de relation enseignant-élève chez les filles et chez les garçons. Ce qui nous amène à rejeter notre hypothèse à l'étude et à noter qu'il n'y a pas de lien entre le sexe et la perception de la relation enseignant-élève. Alors, pouvons-nous déduire que les filles et les garçons en 6^e année bénéficient du même traitement de la part leurs enseignants.

3. Discussion

À travers cette étude, nous sommes parvenus à des résultats qui permettent de souligner qu'il y a une parité entre les filles et les garçons dans la relation avec le maître. Ainsi, nos résultats viennent confirmer ou corroborer les données issues des travaux antérieurs.

Des auteurs tels que N. Mosconi (2005) et C. Magno et al (2007) ont montré dans leurs études comment les stéréotypes de sexe influencent les représentations et les attentes des enseignants vis-à-vis du sexe de l'élève. Ils ont pu noter que les personnels du système scolaire contribuent largement à créer les différences et les inégalités. Comme ces auteurs, M. Duru-Bellat (2002) explique, entre autres, les réussites différenciées des garçons et des filles par la relation enseignante et élève.

Dans cette même optique, M. Poirier et al. (2013) sont parvenus à des résultats stipulant que les filles manifestent des attitudes plus positives envers leur enseignant. Selon B. Trotin et G. Cogérino (2009), une abondante littérature anglo-saxonne a mis en évidence que les filles et les garçons vivaient des interactions différentes avec leur enseignant : les garçons bénéficient d'interactions, d'informations et de critiques plus nombreuses. Cependant, dans leur étude, les différences constatées en fonction du sexe des élèves sont plus faibles que celles attendues. Les garçons participent à des interactions plus nombreuses uniquement si l'on prend en compte les incidents disciplinaires qu'ils créent. Garçons et filles ne se différencient pas sur la nature des feedbacks qu'ils reçoivent de l'enseignant.

Sur la question, dans une de leurs études, H. C. Waxman et S. Y. Huang (1998) ont indiqué des perceptions plus favorables pour les filles à l'école primaire, sur toutes les dimensions du Classroom Environment Scale, excepté sur celle qui se rapporte le plus aux interactions : le soutien de l'enseignant.

En dépit d'une certaine répétition de résultats assez similaires, les différences selon le sexe de l'élève sont généralement plutôt faibles et souvent complexes, J. Levy et al. (2003). Les recherches qui mentionnent néanmoins les effets les plus marqués sont celles dont les sujets sont les plus âgés (à partir du secondaire). Il se peut, par conséquent, que cette différenciation de perception entre les sexes soit plus prononcée à l'adolescence, ce qui expliquerait l'absence de différences significatives dans notre échantillon.

N. Mosconi et J. Loudet-Verdier (1997) ont exploré cette piste. Ils ont montré qu'il existait un traitement différencié des filles et des garçons. En observant une enseignante pendant un cours de mathématiques 7, elles ont pu remarquer ce qu'elles ont nommé « la loi des deux tiers » : les deux tiers des interactions enseignant-apprenant seraient consacrés aux garçons contre seulement un tiers aux filles.

C. Beaudoin (2021) a mené une étude visant à identifier les stéréotypes de genre véhiculés par les enseignants de sexe masculin et les garçons du secondaire dans leurs perceptions déclarées à l'égard de leurs relations enseignants-élèves. Les principaux résultats mettent en lumière que certains enseignants mentionnent avoir communiqué où être intervenus auprès des garçons sur la base d'intérêts stéréotypés masculins. Quant aux garçons, plusieurs d'entre eux font ressortir la distanciation émotive des enseignants à leur égard.

P. Potvin, L. Paradis et B. Pouliot (2000) ont réalisé une étude concernant les attitudes des enseignantes envers les garçons et les filles de la maternelle en relation avec le succès ou l'échec scolaire de l'élève. À la suite d'une recension des écrits sur le sujet, ils ont émis deux hypothèses : a) les attitudes des enseignantes sont significativement plus favorables à l'égard des élèves filles qu'à l'égard des élèves garçons ; b) plus de filles que de garçons sont considérées attachantes par les enseignantes alors que plus de garçons que de filles sont considérés rejetés. L'échantillon compte 1000 élèves et 32 enseignantes répartis dans 20 écoles. L'analyse de covariance confirme les hypothèses.

Avec une version du QTI adaptée aux degrés primaires, S. C. Goh et B. J. Fraser (1996) observent aussi des différences, les filles ayant des scores plus élevés pour des comportements qui sont connotés positivement (compréhension et soutien) et plus bas pour ceux connotés négativement (incertitude, insatisfaction et réprimande).

J. Lapointe et F. Legault (1999) ont mené une recherche dont le but est de proposer une version francophone abrégée du Questionnaire for Teacher Interaction (QTI). Cet instrument permet d'établir le profil interpersonnel des enseignants selon les perceptions des élèves sur deux dimensions inter-reliées : le contrôle et le soutien. Les analyses ont permis de confirmer son hypothèse. Non seulement les élèves qui perçoivent leur enseignant comme étant dominant et coopératif se distinguent des autres par un meilleur engagement, mais même ceux qui ont perçu peu de domination de la part de leur enseignant tout en le considérant coopératif présentent des moyennes significativement plus élevées que ceux des deux autres catégories. Les résultats ont aussi révélé que les femmes de l'échantillon québécois sont perçues comme plus dominantes que les hommes.

T. Wubbels et al. (1993) analysent sous un autre angle, selon lui, les différences entre les groupes-classes sont plus grandes qu'entre les élèves d'un même groupe, ils concluent que les différences entre les perceptions des élèves sont davantage fonction des dynamiques des groupes que des individus. Selon T. Wubbels, et al. (1997), les enseignants qui sont à la fois dominants et coopératifs sont associés aux élèves présentant des attitudes scolaires plus favorables.

Conclusion

Au nombre des facteurs explicatifs de la performance scolaire figure la qualité de la relation enseignant-élève, précisément, la perception de l'élève de sa relation avec l'enseignant. Cette étude a cherché à comprendre s'il y a une disparité entre les filles et les garçons en ce qui concerne leurs perceptions de cette relation. Un questionnaire a servi à recueillir les données auprès d'un échantillon de 370 élèves constitués à l'aide de la technique par quotas. Le logiciel SPSS a permis de réaliser le test de khi deux dans le but de vérifier l'hypothèse de travail avancée. L'analyse des données n'a pas permis de confirmer cette hypothèse. Cela nous a amené à déduire qu'il y a une parité entre les filles et les garçons dans leur perception de la relation avec l'enseignant. À l'issue de cette étude, nous proposons la mise en œuvre d'une étude permettant de comparer la perception des élèves filles versus garçons de leur relation l'enseignant au niveau tous les ordres d'enseignement. Ce qui va permettre de comprendre si des différences sont susceptibles de s'installer en un moment de leurs parcours scolaires ou universitaire. Encore serait-il nécessaire de mener une étude sur l'influence du suivi scolaire parental sur la perception que l'enfant a de cette relation avec l'enseignant.

Références bibliographiques

ALIVERNINI Fabio and LUCIDI Fabio, 2011, « Relationship Between Social Context, Self-Efficacy, Motivation, Academic Achievement, and Intention to Drop Out of High School: A Longitudinal Study », *Journal of Educational Research*, 104(4), p. 241-252.

- ALLEN Mike, WITT Paul L. and WHEELESS Lawrence Ray, 2007, « The role of teacher immediacy as a motivational factor in student learning: using meta-analysis to test a causal model. », *Communication education*, 55(1), p. 21-31.
- BEAUDOIN Carl, 2021, « Perceptions des enseignants et des garçons à l'égard de la relation enseignant-élève au secondaire : quand les stéréotypes de genre s'immiscent en classe », *Canadian Journal of Education*, vol. 44, no 3, p. 848-874.
- BRU Edvin, STEPHENS Paul and TORSHEIM Torbjørn, 2002, « Students' perceptions of class management and reports of their own misbehavior », *Journal of School Psychology*, vol. 40, no 4, p. 287-307.
- COSNEFROY Olivier, NURRA Cécile et DESSUS Philippe, 2016, « Analyse dynamique de la motivation des élèves en début de scolarité obligatoire en fonction de la nature de leurs interactions avec l'enseignant », *Éducation et formations*, n° 90, p. 29-51.
- COULIBALY Soumaïla, YEO Lokotianwa Sali, épouse Koné et SIDIBE Moctar, 2022, « Perception de la relation enseignant-élève et performance scolaire des élèves de l'école fondamentale de Daoudabougou D », *ACAREF/EFUA*, N° Juillet 2022, p. 35-47.
- DANIELSEN Anne Grete, WIIUM Nora, WILHELMSEN Britt Unni and WOLD Bente, 2010, « Perceived support provided by teachers and classmates and students' self-reported academic initiative ». *Journal of School Psychology*, vol. 48, no 3, p. 247-267.
- DESHAYES Élisabeth, DUPON-LAHITTE Bernadette, GROLIÈRE Catherine, JELIN Michelle et TISSOT Françoise In Nicole Mosconi, 1995, « Femmes et savoir : la société, l'école et la division sexuelle des savoirs, Paris, L'Harmattan, (Savoir et formation), 1994 », *Formation Emploi*, 1995, vol. 49, no 1, p. 112-112.
- DIENG Abou Moussa, 2017, *Les performances scolaires en Afrique australe et orientale : disparités régionales et facteurs déterminants*, Thèse de doctorat, Université de Toulon.
- DURU-BELLAT Marie, 2002, *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*, Paris, PUF.
- FALL Anna-Mária and ROBERTS Greg, 2012, « High school dropouts: interactions between social context, self-perceptions, school engagement, and student dropout », *Journal of adolescence*, 35(4), p. 787-798.
- FONKOUA Pierre, 2007, *Quels futurs de l'éducation pour l'Afrique, collection, éducation et sociétés*, Paris, L'Harmattan.
- FORTIN Laurier, PLANTE Amélie et BRADLEY Marie-France, 2011, *Recension des écrits sur la relation enseignant-élève : Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance scolaire*.
- GOH Swee Chiew and FRASER Barry J, 1996, « Validation of an elementary school version of the Questionnaire on Teacher Interaction », *Psychological Reports*, 79(2), p. 515-522.
- HAMRE Bridget K., PIANTA Robert C., DOWNER Jason T. and MASHBURN Andrew J, 2008, « Teachers' perceptions of conflict with young students: Looking beyond problem behaviors », *Social Development*, vol. 17, no 1, p. 115-136.
- HATTIE John, 2009, *Making learning visible: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. London: Routledge.
- HUGHES Jan N. and CAVELL Timothy A. « Influence of the teacher-student relationship in childhood conduct problems: A prospective study », *Journal of clinical child psychology*, 1999, vol. 28, no 2, p. 173-184.
- KLEM Adena M. and CONNELL James P, 2004, « Relationships matter: Linking teacher support to student engagement and achievement », *Journal of school health*, 2004, vol. 74, p. 262-273.
- LAPOINTE Judith et LEGAULT Frédéric, 1999, « Version francophone du Questionnaire for Teacher Interaction en contexte québécois », *Mesure et évaluation en éducation*, vol. 22, no 2, p. 1-19.

- LEVY Jack, CRÉTON Hans and WUBBELS Theo, 1993, *Perceptions of interpersonal teacher behavior*. London, England: Falmer Press.
- LEVY Jack, WUBBELS Theo, DEN BROK Perry and BREKELMANS Mieke, 2003, "Students' perceptions of interpersonal aspects of the learning environment", *Learning Environments Research*, 2003, vol. 6, p. 5-36.
- MAGNO Cathryn and SILOVA Iveta, "Teaching in transition: Examining school-based gender inequities in central/southeastern Europe and the former Soviet Union", *International Journal of Educational Development*, 2007, vol. 27, no 6, p. 647-660.
- MARIE-HELENE Véronneau et coll. (2017). *Les enseignants : des agents motivateurs à l'école secondaire*, CTREQ, <https://rire.ctreq.qc.ca/enseignants-agents-motivateurs/>
- MARZANO Robert J., MARZANO Jana S. and PICKERING James Debra, 2003, *Classroom management that works: Research-based strategies for every teacher*. ASCD.
- MOSCONI Nicole et LOUDET-VERDIER Josette, 1997, « Inégalités de traitement entre les filles et les garçons ». *Variations sur une leçon de mathématiques*, Paris, L'Harmattan.
- PIANTA Robert C. et HAMRE Bridget K., 2009, Conceptualization, measurement, and improvement of classroom processes: Standardized observation can leverage capacity. *Educational researcher*, vol. 38, no 2, p. 109-119.
- POIRIER Martine, LESSARD Anne, FORTIN Laurier et YERGEAU Éric, 2013, « La perception différenciée de la relation élève-enseignant par les élèves à risque et non à risque de décrochage scolaire », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 16(1), p.1-23.
- POTVIN Pierre, PARADIS Louise et POULIOT Benoît, 2000, « Attitudes des enseignantes de maternelle selon le sexe des élèves », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 26, no 1, p.35-54.
- ROFFEY Sue, 2012, "Pupil wellbeing-Teacher wellbeing: Two sides of the same coin?", *Educational and child psychology*, vol. 29, no 4, p. 8.
- TIAN Lili, ZHAO Jie and HUEBNER E. Scott, 2015, "School-related social support and subjective well-being in school among adolescents: The role of self-system factors", *Journal of adolescence*, vol. 45, p. 138-148.
- TROTTIN Benoîte et COGÉRINO Geneviève, 2009, « Filles et garçons en EPS : approche descriptive des interactions verbales entre enseignant(e) et élèves ». *Staps*, no 1, p. 69-85.
- UNESCO/BREDA, 2005, *Education pour tous en Afrique : repères pour l'action Dakar*. Unesco. Paris, Presses Universitaire du Mirail.
- WANG Li-Jun, WANG Wen-Chung, GU Hai-Gen, ZHAN Pei-Da, YANG Xin-Xiao, BARNARD Julian, 2014, « Relationships among teacher support, peer conflict resolution, and school emotional experiences in adolescents from Shanghai », *Social Behavior and Personality: an international journal*, vol. 42, no 1, p. 99-113.
- WAXMAN Hersholt C. et HUANG Shwu-Yong L., 1998, « Classroom learning environments in urban elementary, middle, and high schools », *Learning Environments Research*, vol. 1, p. 95-113.
- WHANNELL Robert et ALLEN William, 2011, « High school dropouts returning to study: The influence of the teacher and family during secondary school », *Australian Journal of Teacher Education*, vol. 36, no 9, p. 39-52.
- WUBBELS Theo, CRÉTON Hans, LEVY Jack, and HOOYMAYERS Herman, 1993, « The Model for Interpersonal Teacher Behavior. In Théo Wubbels and Jack Levy (éds.), Do you know what you look like? », *Interpersonal relationships in education* (pp. 13-28). London, Washington, D. C.: The Falmer Press.
- WUBBELS Théo, LEVY Jack and BREKELMANS Mieke, 1997, « Paying Attention to Relationships », *Educational Leadership*, 54 (7), p. 82-87.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo